

45L            Quand je te vois.

Je t'attends, le cœur en mise, le corps fébrile,  
Je t'attends, les yeux au bleu, d'instant heureux.  
Je t'attends,  
Comme pour vivre, je respire,  
Comme' pour mourir, je me défile.

Je t'attends, les doigts fermés sur un whisky.  
Je t'attends, la tête en deux, loin de nous deux.  
Je t'attends,,  
Comme une' porte' à entrouvrir,  
Comme' isolé seul sur une' île.

Mais,  
Quand je te vois, je reste là,  
Ne sachant ni quoi faire, ni quoi dire.  
Quand je te vois, je reste là,  
Entre rêve et sourire, et me taire.  
    Quand je te vois,  
    J'en remercie les dieux,  
    Dans un autre' au de-là,  
    D'être un p' tit peu pour eux,  
    Ce que je veux pour toi.  
Quand je te vois,  
J'ai l'impression que je t'attends, depuis longtemps.

Je t'attends, le cœur en friche, comme' en exil.  
Je t'attends, le corps ailleurs, panne d'autres cœurs .  
Je t'attends,  
Comme' une plante' attend la pluie,  
Comme l'amour attend le oui.

Mais,  
Quand je te vois, j'attends comme' ça,  
Sans faire le premier pas pour te plaire.  
Quand je te vois, je vis comme' ça,  
Entre silence et toi, sans rien faire.  
    Quand je te vois,  
    J'en veux à l'univers,  
    De n'être rien que moi,  
    Quand je me veux la terre,  
    En offrande sous tes pas.  
Quand je te vois,  
J'ai l'impression que je t'attends, depuis longtemps.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr